crovoient que les Plenipotenciaires de France donneroient en détail des réponses à chacun d'eux; ce qui auroit été multiplier les écritures à l'infini, & faire d'une negociation de Paix, une procedure pareille à celle que la chicane a introduite pour les procez des particuliers: mais Mr. le Maréchal d'Uxelles, pour abreger la contestation, & avancer la Paix, donna de nouvelles assurances des sinceres intentions du Roi pour une Paix équitable, & finit ainsi son discours.

„ MESSIEURS, Nous avons ordre du Roi nôtre Maître, de vous dire, que l'on a déjà assez écrit de part & d'autre, & que nous pouvons presentement entrer en negociation suivant l'usage ordinaire qui se pratique dans les Congrez; ainsi il ne tiendra pas à Sa Majesté, qu'on ne termine promptement le grand ouvrage de la Paix, si necessaire à tous les peuples de l'Europe.

A l'issuë du Congrez, les trois Plenipotenciaires de Savoye, (qui le jour précédent avoient reçu des dépêches de Turin,) allerent dîner chez Mr. le Maréchal d'Uxelles.

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en ESPAGNE & en PORTUGAL depuis le mois dernier.

I. **S**ur la fin du mois de Fevrier, les Gallions d'Espagne, escortez par l'Escadre de M. du Cassé, arriverent à la Corogne *Gallions des Indes arrivent en*